



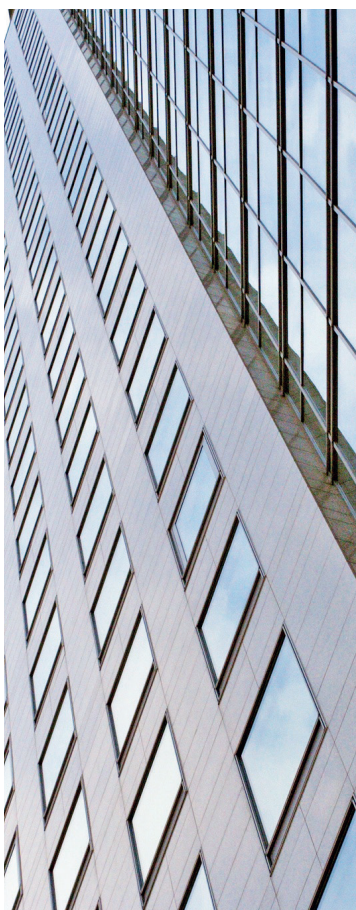
N° 1  
Mai 2018

# ACCENTS.

Bulletin d'information du Parti Evangélique

## PAR PASSION POUR L'HUMAIN ET POUR L'ENVIRONNEMENT

PP  
3001 Bern  
Post CH AB



Images: pixabay.com

«Par passion pour l'humain et pour l'environnement. Pour la justice, la durabilité et la dignité humaine». Cette vision du PEV Suisse exprime la passion avec laquelle les personnes s'engagent pour le PEV Suisse et leur pays.

Cette passion se répercute également dans l'engagement des membres du PEV en faveur des quatre thèmes principaux sur lesquels le parti centre son engagement:

1. Pour une économie éthique, qui prend la durabilité et la responsabilité sociale au sérieux, qui reprend son rôle en tant que protecteur des employés et qui s'engage pour les start-ups

ainsi que contre la pénurie des compétences.

2. Pour une cohabitation respectueuse des religions et une relation constructive avec l'islam. Contre la peur, la terreur et la radicalisation.

3. Pour une politique générationnelle qui rend possible une vie solidaire et la coexistence de toutes les générations de la naissance à la mort, en pas-

sant par la vieillesse, en toute dignité.

4. Contre les nombreuses formes brutales et souvent perfides du trafic d'êtres humains et de l'exploitation de nombreuses personnes, également en Suisse.

.....  
**DIRK MEISEL**  
**CHARGÉ DE COMMUNICATION**  
[dirk.meisel@evppev.ch](mailto:dirk.meisel@evppev.ch)  
.....

## ENTREPRENEURIAT ÉTHIQUE

### PROFIT ET INTÉGRATION



**DOMINIK WAEHRY**  
dominik.waehry@evppev.ch

**P**ourquoi penses-tu que votre thématique soit si importante pour la Suisse?

Une économie sans responsabilité éthique risque de devenir une économie de maximisation pure des profits sans prise en compte des personnes et de leur bien.

Pourquoi t'engages-tu person-

nellement pour cette thématique?

Je suis fasciné par les entreprises qui développent des modèles économiques innovateurs et créatifs afin, d'une part, de générer des bénéfices et, d'autre part, d'intégrer les personnes les plus faibles.

**Quelles sont les personnes actives dans ton groupe spécialisé?**

Cela va des experts avérés aux entrepreneurs sociaux en passant par des patrons de PME.

**Où en êtes-vous en ce moment?**

Quatre sous-groupes travaillent actuellement sur les thèmes suivants : pénurie des compétences, digitalisation, renforcement de l'économie locale ainsi que l'amélioration des conditions cadres pour les start-ups.

## TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

### EXPLOITATION

**P**ourquoi penses-tu que votre thématique soit si importante pour la Suisse? Le trafic et l'exploitation d'êtres humains sont en Suisse un marché à bas risque et, par conséquent, lucratif. Nous souhaitons trouver des mesures afin que le trafic d'êtres humains devienne un marché à haut risque. Il s'agit pour cela que les autorités en fassent une priorité, de trouver des ressources pour les spécialistes ainsi que d'effectuer des adaptations juridiques.

**Pourquoi t'engages-tu personnellement pour cette thématique?** J'ai vécu 8 ans au Cambodge et ai travaillé avec des femmes et des enfants qui ont été exploités. De retour en Suisse, j'ai désiré poursuivre dans ce domaine et me suis engagée dans ce groupe spécialisé.

Quelles sont les personnes

actives dans ton groupe spécialisé?

Différentes personnes, dont des responsables politiques de divers niveaux. Mais également des personnes qui s'engagent internationalement contre la traite d'êtres humains.

**Où en êtes-vous en ce moment?** Nous avons constitué 3 sous-groupes pour les domaines de l'exploitation au travail, pour une meilleure protection des victimes et afin de faire de l'exploitation un marché à haut risque.



**REBECCA STANKOWSKI**  
rebecca@stankowski.ch

## RELIGION, CULTURE ET SOCIÉTÉ

### L'ISLAM ET NOUS?



**MARC JOST**  
marc.jost@gmail.com

**P**ourquoi penses-tu que votre thématique soit si importante pour la Suisse? La religion est, d'une part, toujours un thème tabou en Suisse lorsqu'il s'agit de foi personnelle. D'autre part, ce thème est omniprésent dans le débat quotidien autour de l'islam. C'est pourquoi il est nécessaire, en tant que parti basé sur l'évangile, d'examiner spécifiquement l'interaction entre religion, culture et société.

**Quelles sont les personnes**

actives dans ton groupe spécialisé et où en êtes-vous en ce moment?

La thématique de la charte des religions est dirigée par Myriam Zürcher, spécialiste en technique opératoire, planificatrice de mariage diplômée ainsi que par Fritz Peyer, théologien et ancien directeur d'IGW. Le domaine de l'islam est conduit par André Wehrli, linguiste et théologien. Et en ce qui concerne l'article constitutionnel sur les religions, je suis secondé par l'ancien conseiller national Heiner Studer, la députée et enseignante Andrea Heger, Robert Baumgartner, employé pénitentiaire, ainsi que par Jutta Moosheer, formatrice d'adultes et Daniel de Hoog. Cela permet également de montrer les trois projets et thématiques pour lesquels nous élaborons des solutions et des recommandations : islam, charte et article constitutionnel concevant la religion de manière positive.

## POLITIQUE INTERGÉNÉRATIONNELLE

### SOLIDARITÉ ENTRE GÉNÉRATIONS



**HEINZ ZINGG**  
heige.zingg@gmx.ch

**P**ourquoi penses-tu que votre thématique soit si importante pour la Suisse? Les personnes de plus de 45 ans ont généralement grandi sans la digitalisation. L'économie et l'administration les traitent souvent avec incompréhension, indifférence et des moyens stéréotypés. Avec l'âge, les offres et les logements modulables et adaptés à l'âge, permettant une vie autonome et digne, manquent souvent. En matière de soins,

les préoccupations ne tournent plus qu'autour des coûts et non plus autour des besoins. Ces générations ne doivent pas être oubliées par notre société.

**Pourquoi t'engages-tu personnellement pour cette thématique?** Je fais moi-même partie des 50+ et suis concerné par le chômage.

**Quelles sont les personnes actives dans ton groupe spécialisé?** Des professionnels expérimentés travaillant au cœur de cette thématique, des personnes qui sont intéressées par cette thématique ou qui sont concernées personnellement.

**Où en êtes-vous en ce moment?** Nos thématiques sont un marché du travail adapté à l'âge et aux générations, de potentielles solutions concrètes pour une vie aussi autonome que possible dans la vieillesse ainsi que des options pour le développement des soins palliatifs.



## REFLEXIONS



### Plus que jamais!

Dans un contexte où les partis traditionnels s'effritent un peu partout dans l'Occident, les électeurs votent de plus en plus «à la carte» et se détournent des partis traditionnels. Le Parti Évangélique, qui fêtera ses cent ans en 2019, n'a cessé d'évoluer avec notre société, tout en ancrant sa politique dans les valeurs sociétales de l'Évangile comme la justice, la durabilité et la dignité humaine. «Plus besoin de ces valeurs poussiéreuses!», clament nos adversaires dans l'arène politique. Mais la réalité de la Suisse en 2018 nous démontre le contraire : le dimanche, jour de congé établi par l'initiative du PEV en 1919, est sacrifié sur l'autel de la «liberté de consommer», et nous évaluons désormais l'«utilité» d'un embryon (et peut-être bientôt d'un retraité?) pour décider de sa survie. Nous fermons les yeux sur le trafic d'esclaves modernes et la traite des êtres humains qui sont exploités chez nous. Et ne me parlez pas de l'état de la planète que nous léguerons à nos petits-enfants... Décidément, la politique suisse a plus que jamais besoin du Parti Évangélique. Par passion pour l'être humain et l'environnement. Depuis presque 100 ans!

**FRANÇOIS BACHMANN**  
PRÉSIDENT DU PEV-VD  
francois.bachmann@pev-vd.ch

## DOSSIER

# LA PERMACULTURE: UNE NOUVELLE «RELIGION» OU UNE MANIÈRE DE SAUVER LA PLANÈTE ?

Le film «Demain», César du meilleur documentaire 2016, a propulsé la permaculture sur l'avant de la scène. Depuis, il y a partout une germination de projets permacoles à la suite du film et plusieurs groupes se créent en Suisse.

Le film «Demain», César du meilleur documentaire 2016, a propulsé la permaculture sur l'avant de la scène. Depuis, il y a partout une germination de projets permacoles à la suite du film et plusieurs groupes se créent en Suisse. La permaculture était initialement appelée agriculture permanente, terme qu'on trouve déjà dans un livre de l'agronome américain Cyril G. Hopkins intitulé «Sol fertile et agriculture permanente» publié en 1910. Mais c'est de l'Asie que le concept a été développé, notamment par un microbiologiste japonais Masanobu Fukuoka défenseur de l'agriculture naturelle et du «non agir», soit agir avec la nature et pas contre



Ivan Thevoz dans son verger d'agroforesterie à Russy (FR)

travail du sol, sans désherbage mécanique, sans pesticides et ce avec des rendements égaux et parfois supérieurs à ceux de l'agrochimie. Avec son ami Holmgren, australien comme lui, Molison publie un ouvrage

de la permanence. Contrairement à l'agrochimie qui s'intéresse d'abord à produire et à nourrir les plantes, la permaculture s'intéresse au sol. Si en philosophie on parle d'un esprit

«La création nous a été confiée afin que nous la conservions pour les générations futures. Aujourd'hui, nous consommons plus de ressources que nous n'en disposons. C'est pourquoi nous voulons utiliser l'énergie de manière efficiente et promouvoir les énergies renouvelables.»

Patrick Gsteiger, Eschert (BE)

elle. Il a écrit un livre qui l'a rendu célèbre, «La révolution d'un seul brin de paille». Bill Molison, Australien de Tasmanie a rencontré le Japonais en 1973, lequel avait réussi la culture du riz et de l'orge sans

ge qui fera référence, intitulé «Permaculture un» dans lequel il développe l'idée d'une agriculture pérenne et autosuffisante qui utilise les ressources locales.

Le concept a rapidement évolué, pour ne pas considérer seulement la façon de cultiver, mais les aspects sociaux de la vie humaine. On parle alors de

«Soleil, eau, bois, vent... et fumier: Notre canton a un grand potentiel d'énergies renouvelables et héberge deux écoles d'ingénieurs. La production locale d'énergie, mise en réseau, c'est durable !»

François Bachmann, Penthalaz (VD)



sain dans un corps sain, en permaculture on parle de plantes saines dans un terrain sain. Selon Claude et Lydia Bourguignon, ingénieurs agronomes et spécialistes français de l'écologie des sols et de la biomasse, nous aurions perdu 90% des microorganismes du sol depuis le 19e siècle par une utilisation abusive des produits phytosanitaires et pesticides. Ils estiment



## SUITE DOSSIER

qu'on perd aujourd'hui chaque année entre 10 et 100 tonnes de terre à l'hectare par l'érosion des sols provoquée par la destruction des microorganismes alors que dans un sol sain les vers de terre en fabriquent entre 100 et 200 tonnes par hectare. On peut remarquer ce phénomène en voyant les pierres qui apparaissent dans les champs. Ce ne sont pas les pierres qui montent, mais le sol qui descend. Par ailleurs le système agroalimentaire occidental a quelque chose d'aberrant et dépendant du pétrole ou de l'énergie fossile, puisqu'il utilise 13 calories pour en produire une qui arrivera dans votre assiette, si on considère la chaîne qui va de la fourche à la fourchette, alors qu'il y a cent ans c'était proche de zéro. Malgré les engagements de la COOP 21 on continue de favoriser en Suisse un système



**Matinée de formation : bois raméal fragmenté et microorganismes.**

la monoculture qui nécessite l'utilisation de produits chimiques. Un autre japonais le professeur Tiruo Higa a fait des recherches sur les microorganismes et a découvert dans les années 80 ce qu'il a appelé les microorganismes efficaces (EM) qui sont un autre moyen de redonner vie au sol. Il est l'auteur d'un livre

sens taxer à la frontière le coût écologique du transport, cela permettrait de rééquilibrer les choses pour les producteurs locaux.

On nous promet la révolution numérique qui vraisemblablement va supprimer des milliers d'emplois. Il faut saisir cette occasion pour recréer des emplois agricoles dans une perspective permacole qui permet de multiplier par 10 la production comme l'ont démontré notamment les créateurs de la ferme du Bec Hellouin en Bretagne ou le maraîcher canadien Jean-Martin Fortier qui, sur un espace de 8000 m<sup>2</sup>, a un chiffre d'affaires de 175'000 dollars. Ceux qui ne sont pas convaincus par l'écologie le seront peut-être par l'économie. Pablo Servigne et Raphaël Stevens, auteurs du livre «Et si tout s'effondrait ?» envisagent un effondrement général possible dans la première moitié du 21<sup>e</sup> siècle si on ne fait rien. Vont-ils comme la plupart des prophètes prêcher dans le désert ou seront-ils écoutés ?

**NORBERT VALLEY  
DELLEY (FR)**  
norbert.valley@bluewin.ch



**Fabrication du bois raméal fragmenté avec une broyeuse**

économique qu'on appelle la «création de richesses» en détruisant l'environnement et on préfère payer des permis de polluer plutôt que de produire en tenant compte de la nature qui est caractérisée par la diversité biologique dans laquelle les plantes s'autoprotègent, alors que l'agrochimie génère

intitulé «Les EM, une révolution pour sauver la terre». La permaculture, c'est vivre avec son environnement non seulement naturel, mais géographique. Manger du bœuf argentin alors qu'on peut le produire chez nous est absurde. Comme tout est une question d'argent, il faudrait à mon

**«Les plantes font partie de l'environnement indispensable au bon développement de la personne humaine, embellissent son espace de vie et permettent de limiter les effets du réchauffement climatique en ville, notamment lors des canicules estivales.»**

Florian Baier, Petit-Lancy (GE)

## CONTACT

Bienne  
www.pev-bienne.ch  
info@pev-bienne.ch  
Silas Liechti  
079 511 83 69

Fribourg romand  
www.evppev-fr.ch/fr/actuel/  
romandie@evppev.ch  
Philippe Siraut  
079 435 80 82

Genève  
www.pev-ge.ch  
info@pev-ge.ch  
Margarita Meier  
076 273 10 79

Jura  
www.pev-ju.ch  
info@pev-ju.ch  
Philippe Siraut  
079 435 80 82

Jura bernois  
www.pevjb.ch  
info@pevjb.ch  
Valérie Oppliger  
079 334 15 02

Neuchâtel  
www.pev-ne.ch  
romandie@evppev.ch  
Philippe Siraut  
079 435 80 82

Valais  
www.pev-vs.ch  
romandie@evppev.ch  
Philippe Siraut  
079 435 80 82

Vaud  
www.pev-vd.ch  
info@pev-vd.ch  
François Bachmann  
079 668 69 46





# «La formation professionnelle me tient beaucoup à cœur!»

Récemment réélu au Grand conseil bernois après être passé par tous les niveaux de la politique suisse, Tom Gerber reste un homme simple, abordable, proche de sa famille, de sa région et de la nature. Sa passion pour son travail d'agriculteur ne l'empêche toutefois pas de rester attentif aux besoins et parfois à la détresse de ceux qu'il côtoie dans sa commune de Reconvilier dans le Jura bernois.



Tom Gerber, 42, agriculteur, marié à Esther depuis 2005, enfants: Lévi (2006), Anne-Sara (2008), Siméon (2010)

## Tom, d'où vient ton intérêt pour la politique?

Ce sont certainement les discussions autour de la table familiale qui m'ont motivé à m'engager tout d'abord dans la commission d'urbanisme de la commune avant d'être élu à l'exécutif communal à l'âge de 25 ans.

## Est-ce que tu peux mentionner quelques éléments marquants de ton engagement au niveau local?

D'abord la création d'un nouveau service social régional; la présidence d'un salon commercial et, certainement le plus marquant, les deux grèves de la «Boillat». La première, pendant quelques jours, en tant que vice-maire et la deuxième, pendant plus d'un mois, en tant que responsable du fond d'aide communal. Je pense que le vécu de ces deux grèves a marqué ma vie de manière indélébile.

## Peux-tu nous décrire courtement votre exploitation agricole?

Nous avons une exploitation

de 27 ha; nous produisons du lait transformé en «Tête de Moine». Nous élevons nos propres vaches qui ne produisent plus de lait et engraissons les veaux mâles. Nous avons une porcherie d'engraissement avec près de 400 places. Une grande partie de notre surface est destinée à l'alimentation de notre bétail et, sur l'autre partie, nous produisons différentes céréales panifiables comme du blé, de l'épeautre et des céréales anciennes comme l'engrain. Depuis deux ans, nous produisons aussi des légumes que nous vendons à la ferme et qui complètent notre assortiment de farines, viandes, fromages frais, pâtes et autres.

## Entre ton mandat communal et ton accession au Grand Conseil, tu as été membre du Conseil du Jura bernois durant près de douze ans, n'est-ce pas?

Le CJB est l'expression de la loi sur le statut particulier du canton de Berne. C'est en fait un conseil régional de 24 membres élus au suffrage universel en même temps que les représentants au Grand Conseil. Le CJB n'a pas de compétences décisionnelles étendues, mais il peut notamment poursuivre sa propre stratégie culturelle et il est compétent aussi pour les subventions des Fonds de loterie et du sport. Il est en outre le répondant de la région et le partenaire privilégié du Conseil-exécutif pour tout ce qui concerne la partie francophone du canton.

## Tu es engagé dans la formation professionnelle aussi?

La formation professionnelle est quelque chose qui me

tient beaucoup à cœur. Depuis quinze ans, je fonctionne en tant qu'expert pour le brevet et la maîtrise fédérale agricoles en Suisse romande. J'ai aussi enseigné dans des cours interentreprises. Ce sont des engagements passionnants. En outre, nous formons des apprentis sur notre exploitation.

## Comment concilies-tu tes engagements avec ta profession et ta famille?

J'ai la chance d'avoir une épouse extraordinaire. En tant qu'agriculteur, le métier n'est pas séparé de la vie familiale, ce qui me permet de côtoyer mon épouse et mes enfants aussi pendant les journées. Cependant, malgré l'engagement de

personnel extérieur à la famille, la conciliation entre les besoins de la famille, de l'exploitation et les engagements externes reste un défi.

## Pour quels thèmes ton cœur vibre-t-il?

Bien sûr pour les sujets ayant trait à la formation et à l'agriculture, mais pas seulement. Notre famille a aussi une longue tradition dans l'accompagnement social, engagement que nous perpétons : mon épouse s'occupe beaucoup des migrants. C'est un sujet qui me touche donc particulièrement.

INTERVIEW: VALÉRIE OPPLIGER  
valerie.oppliger@jev.ch



La famille Gerber: Esther, Tom, Lévi, Anne-Sara, Siméon

Image: mäd



## LA RÉFORME DES PRESTATIONS COMPLÉMENTAIRES EST ABANDONNÉE AU PROFIT DE MESURES D'ÉCONOMIE

L'ordre du jour de la session d'automne de cette année couvrait entre autres des thèmes comme le vélo dans la constitution fédérale, la réforme des prestations complémentaires ou le violence contre les communautés religieuses.

**L**e conseil national devait se prononcer sur l'initiative vélo. Elle vise à déléguer à la Confédération, par l'intermédiaire de la constitution, la compétence de définir les conditions cadres pour la promotion du vélo et de soutenir les cantons et les communes pour la mise en œuvre, comme cela est le cas pour les chemins et sentiers pédestres depuis 40 ans.

Nous avons soutenu l'initiative tout comme le contre-projet du Conseil fédéral, car l'article vélo a sa place dans la constitution fédérale. L'initiative et le contre-projet permettent de promouvoir le vélo de manière homogène et au-delà des frontières communales et cantonales. Le développement de pistes cyclables garantit la sécurité aux cyclistes. Faire du vélo maintient en forme. Les vélos n'ont besoin que de peu de place et ne créent que peu de bruit. Enfin, le vélo est la manière de se déplacer la plus efficace énergétiquement parlant.

La différence principale entre l'initiative et le contre-projet est que selon l'initiative, les chemins et sentiers pédestres ainsi que les pistes cyclables doivent être promus par la Confédération, les cantons et des tiers, alors que dans le contre-projet ils peuvent l'être. Le contre-projet de la Conseillère fédérale Leuthard a finalement été accepté à une large majorité.

### Prestation de l'assurance

Une initiative parlementaire avait requis que la loi sur l'assurance chômage soit modifiée afin qu'elle soit



La réforme des prestations complémentaires est abandonnée au profit de mesures d'économie.

mieux adaptée aux besoins et difficultés des demandeurs d'emploi plus âgés et pour qu'elle permette de minimiser les risques de fluctuation. Ainsi, l'âge maximal pour pouvoir prétendre à 520 indemnités journalières doit être baissé de 55 à 50 ans ou le nombre d'indemnités journalières augmenté à 650. Pour les initiants, cela est nécessaire afin d'empêcher que les personnes ayant 40 années de travail ne se retrouvent à l'aide sociale. Nous partageons les axes prin-

cipaux de l'initiative et la soutenons au contraire de la majorité du Conseil national.

### La réforme des prestations complémentaires

La réforme des prestations complémentaires (PC) est en passe de devenir un projet de démantèlement pour les personnes ayant un handicap. «Grâce» au PLR et à l'UDC, le Conseil national a fait de la révision des prestations complémentaires une mesure d'économie. Contre l'avis du PEV, il a décidé de ne relever

que légèrement les montants au titre du loyer. Les cantons auront désormais même la possibilité d'aller en-dessous du niveau actuel. Actuellement, les prestations complémentaires ne permettent plus à de nombreuses personnes âgées et personnes avec handicap de payer leur loyer, dans la mesure où ceux-ci ont augmenté de 20% depuis la dernière fixation de ce montant.

Conformément à la volonté du Conseil national, les montants pour les jeunes enfants seront baissés, ce qui devrait concerner de manière particulièrement importante les bénéficiaires AI ayant une famille.

L'interdiction proposée par le Conseil fédéral de pouvoir demander le versement anticipé du capital de retraite a suscité d'intenses débats. Le ministre des affaires sociales Alain Berset a argumenté cette position en soulignant qu'une personne sur trois obtenant des prestations complémentaires de l'AVS a retiré son deuxième pilier. Le Conseil des Etats a suivi le Conseil fédéral et a interdit



Le vélo fait son entrée dans la constitution fédérale



le retrait du capital retraite pour la partie obligatoire (salaires jusqu'à Fr.84'600). Le Conseil national ne souhaite cependant rien savoir d'une telle interdiction et a refusé à une large majorité, contre notre avis, d'adopter la proposition de suppression.

Dans la mesure où ce dossier visait initialement une optimisation mais qu'il est devenu une mesure d'économie, Marianne a décidé de s'abstenir lors du vote sur l'ensemble. Nous espérons que le Conseil des Etats y apportera des modifications.

#### Armes – pas de justification des besoins

Une initiative parlementaire demande qu'il ne soit, à l'avenir, plus possible d'acheter ou de posséder une arme sans en avoir prouvé le besoin, par exemple pour la chasse ou le sport. «Empêcher un emploi abusif des armes sauve des vies», ont déclaré les initiants devant le Conseil national. Nous nous sommes joints à cet appel qui n'a malheureusement pas été suivi par la majorité, et cela malgré les statistiques qui montrent clairement le lien entre le durcissement de la loi sur les armes et le nombre de morts dus aux armes à feu. Avoir



#### La discrimination fiscale des couples mariés doit être abrogée.

besoin d'une arme à feu car on est policier ou chasseur ou car on l'utilise pour le sport ne doit pas poser problème, mais personne d'autre n'a besoin d'une arme. Aucune arme ne devrait être trouvée dans un ménage car elle amène plus de souffrance que de sécurité. Malheureusement, le lobby des armes a, une fois de plus, été plus fort que le bon sens.

#### La discrimination fiscale des couples mariés

Les couples mariés et en partenariat enregistré doivent, à l'avenir, obtenir des rentes AVS identiques aux personnes non mariées. Aujourd'hui, ils obtiennent au maximum 150% de la rente maximum, soit 14'000

francs de moins par année. Le Conseil national veut que le Conseil fédéral abroge la discrimination fiscale pour l'AVS. Nous soutenons cette intervention.

#### Des primes d'assurance plus basses grâce à des déductions fiscales plus élevées

Avec notre soutien, le Conseil national a soumis une motion demandant des déductions fiscales plus importantes pour les primes d'assurance maladie. Cela permettrait d'atténuer la hausse des primes pour la classe moyenne qui ne bénéficie pas de réductions de primes. La déduction pour les célibataires devrait passer de 1'700 à 3'000 francs et pour les couples mariés de

3'500 francs à 6'100 francs. Par enfant, respectivement pour chaque personne dépendante, 1'200 francs (au lieu des 700 francs actuels) pourraient être déduits des impôts fédéraux. Le Conseil fédéral estime cependant que ces déductions plus élevées conduiraient à une forte baisse des rentrées pour la Confédération. Nous sommes impatients de connaître la position du Conseil des Etats.

#### Violence contre les communautés religieuses

Le Parlement exige du Conseil fédéral que les communautés religieuses en Suisse soient mieux protégées face à la violence terroriste et extrémiste. Après le Conseil des Etats, le Conseil national a également adopté une motion du conseiller aux Etats zurichois PS Daniel Jositsch. Avec cette motion, les conseils demandent des explications quant aux mesures supplémentaires nécessaires devant permettre de se prémunir contre de potentiels actes de violence.

**MARIANNE STREIFF**  
marianne.streiff@parl.ch

**NIK GUGGER**  
niklaus-samuel.gugger@parl.ch

 **WWW.EVPPEV.CH/SESSIONSBERICHTE**



Des primes d'assurance plus basses grâce à des déductions fiscales plus élevées.

#### IMPRESSUM

Accents : bulletin d'information  
du Parti Evangélique Suisse (PEV)  
15<sup>ème</sup> année, numéro 1, 2018  
Paraît chaque semestre.

Editeur : Parti Evangélique Suisse (PEV)  
Case postale, Nâgeligasse 9, 3001 Berne, tél.  
031 351 71 71 info@evppev.ch  
www.evppev.ch / CCP 80-38232-2

Rédaction, gestion des adresses et des  
abonnements : Parti Evangélique Suisse  
(PEV):  
Philippe Siraut, philippe.siraut@evppev.ch

**ClimatePartner**  
climatiquement neutre

Impression | ID: 53458-1410-1071

## UN BÂTISSEUR DE PONT PROGRESSISTE ET «MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU PEV»

Nik Gugger crée des majorités en brisant les tabous. Il s'engage pour un entrepreneuriat éthique et socialement responsable tout en montrant l'exemple. Il soutient les valeurs chrétiennes occidentales, mais souhaite également s'adresser aux autres personnes grâce à une politique progressiste: interview avec le nouveau conseiller national du PEV.

**N**ik, en novembre de l'année dernière, tu as prêté serment devant l'Assemblée fédérale en tant que Conseiller national du PEV. Que représente cette étape pour toi?

Tout d'abord, il s'agit pour moi d'un défi majeur, ainsi qu'une grande responsabilité. Et, last but not least, un pas de courage.

**Tu es le premier suisse aux racines indiennes au sein du Conseil national suisse.**

**Qu'est-ce que tu en penses?**

C'est un honneur pour moi. Au vu de mon histoire de vie et de mes racines indiennes, être le premier natif indien au sein du Parlement suisse me remplit de fierté ainsi que d'une certaine humilité.

**Quels sont les thèmes qui tiennent particulièrement à cœur à Nik Gugger? Pour quoi souhaites-tu t'engager?**

Du fait que j'ai grandi dans un environnement international, les thèmes de politique extérieure me tiennent particulièrement à cœur : premièrement l'aide humanitaire, la coopération au développement ou les droits humains, mais également les questions entrepreneuriales en matière de politique de libre-échange tout comme la thématique d'une économie entrepreneuriale éthique.

**Quels objectifs t'es-tu fixés en tant que Conseiller national, pour toi-même et pour le PEV Suisse?**

Je peux, avec le PEV, démarquer un nouveau siècle. Je me suis fixé comme objectif, que nous continuions à faire de

la politique au cœur de notre temps, que nous affutions notre profil en tant que parti ouvert au monde et que nous soyons reconnus au niveau national. Le PEV fait du bon travail et est minutieux, mais son impact extérieur peut être développé. En tant que middle-ager, je me situe entre deux générations, suis quelqu'un de peu compliqué et possède une très large vision. Pour moi, cela signifie perpétuer la tradition tout en osant la nouveauté. Nous devons faire attention à ne pas être définis uniquement par des thèmes moraux ou religieux. J'ai, par exemple, été le premier à avoir abordé le thème de la sécurité digitale au sein du Grand Conseil zurichois, à savoir comment nous pouvons protéger nos données digitales en ligne contre les abus.

**Un siège au sein de la commission de politique extérieure (CPE) t'a été proposé par le du groupe PDC. Quels sont les thèmes qui t'attendent et qu'en penses-tu?**

La CPE faisait partie des trois commissions dont je souhaitais faire partie. Elle s'occupe de thèmes qui, tous, comme je l'ai déjà dit, me tiennent très à cœur : diplomatie, aide au développement, aide humanitaire, Schengen, relations internationales, accords commerciaux, etc. J'ai grandi en Inde jusqu'à mes 4 ans et les thèmes comme l'aide au développement ou l'aide humanitaire faisaient toujours partie des sujets de discussion autour de la table familiale, notamment car mon père travaillait également pour l'EPER. J'ai également travaillé en Colombie en tant que mem-



Image: Marco Ryser

**Nik Gugger s'engage pour le PEV depuis novembre au sein du Conseil national**

bre du Care-Team du DFAE, dans la région touchée par le Tsunami en Thaïlande ainsi qu'en Egypte suite à l'attentat de Charm el-Cheikh.

**Quelles valeurs chrétiennes souhaiterais-tu vivre en politique?**

L'idéologie chrétienne est mon fil conducteur. Jésus était ouvert envers tous les êtres humains, il s'asseyait avec tous à une table, il ne mettait personne de côté. Il était également ouvert envers tous les réfugiés.

J'ai peur lorsque la Suisse commence à se dire que le bateau pourrait être plein. D'un autre côté, je déclare clairement que l'islamisme ne peut pas décider pour nous. Je suis également radicalement opposé au fait que la croix soit bannie de l'école. Je ne peux pas concevoir qu'il ne soit plus possible de chanter des chants de Noël chrétiens dans les écoles.

**INTERVIEW: DIRK MEISEL**  
**CHARGÉ DE COMMUNICATION**  
[dirk.meisel@evppev.ch](mailto:dirk.meisel@evppev.ch)